

## E2(b): « Etre fièrement humble »

par Pierre Doumet

### Etre fièrement humble\*

Comme Zachée (Luc 19 :1-10), un businessman prospère et innovant, nous nous trouvons tous petits quelque part et cela nous blesse. Ce sentiment de petitesse nous pousse à monter sur toutes sortes de sycomores, par curiosité, par ambition, par désir de pouvoir, de reconnaissance sociale... Nous montons le plus haut possible au dessus de la foule et nous nous installons dans notre hauteur pour mieux voir et pour mieux être vus.

Oui, nous nous trouvons souvent petits et cela nous blesse... Mais c'est en fait une bénédiction ! Car c'est dans cette petitesse, dans cette blessure que Dieu veut nous rejoindre. « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi ».

Les nombreuses blessures, les sérieux problèmes avec lesquels nous devons vivre sont en fait des bénédictions. C'est par eux que le Christ parvient à nous parler. Vite descendons et recevons le avec joie... car le serviteur n'est pas plus grand que son maître. A l'approche de la fête de Noël souvenons-nous de la pauvreté, de l'humilité radicale qu'a revêtu notre patron. Avec lui descendons de nos hauteurs car nous sommes ici pour servir. La lutte de puissance doit faire place à la pratique du service, c'est-à-dire de l'amour du prochain.

Le service est générateur d'efficacité interne et externe. Il est contagieux, surtout quand le signal est donné par le responsable, et que les comportements impérieux et égoïstes sont peu à peu rejetés. Pensons au coût économique du péché, les bonnes décisions faussées et retardées par l'orgueil incontournable de tel ou tel, par l'égoïsme de tel groupe qui se refuse à croire que l'abandon de tel avantage est en réalité un excellent investissement.

Il n'y a là rien d'héroïque, rien de réservé à on-ne-sait-quelles « élites spirituelles ». C'est la petite voie de la sainteté dans le travail, la vocation de tous les chrétiens. C'est celle que les sages et les intelligents ont tant de mal à prendre (Luc 10 :21), car elle est humble et paraît bien étroite.

Cette petite voie est la seule qui donne au Seigneur la liberté d'action qui lui est nécessaire pour transformer le coin du monde qu'il nous a confié à chacun.

Comme Zachée, nous devons descendre et dialoguer avec Dieu, c'est-à-dire prier.

C'est dans la prière personnelle que Dieu nous transforme, ce qui lui permet de transformer le monde autour de nous.

La prière est une rencontre personnelle. Jésus veut rencontrer chaque responsable d'entreprise, chaque homme d'affaires, chaque banquier, chaque cadre supérieur ou non, chaque homme ou femme au travail sous toutes ses formes comme il a rencontré Zachée. Il veut se manifester à chacun comme une personne vivante, et non plus comme un concept. Il veut passer de leur tête au cœur de leur personne.

\* Basé sur « Prier pour réussir dans son travail », de Jean-Loup Dherse (*Revue « Professions et Entreprises », n° 777*)